

LE CANADA

Ottawa, 12 Septembre 1883

LA FRANCE ET LA CHINE

On redoute, aujourd'hui entre la France et la Chine, une guerre amenée par les derniers événements du royaume d'Annam sur lequel les récentes victoires de la France lui donnent l'occasion d'établir son protectorat.

L'empire chinois est disposé, de son côté, à faire valoir ses droits de suzeraineté sur le Tonkin et la Cochinchine, qui forment actuellement le royaume d'Annam. On dit que les Etats-Unis seront pris comme juges du différend.

Mais quels sont ces droits et en quoi consistent-ils? Les prétentions du gouvernement chinois sont-elles fondées ou n'ont-elles pour cause que le mécontentement qu'il éprouve en voyant une nation européenne s'établir sur les rives du fleuve Rouge et y créer des comptoirs dont le commerce de la province d'Yunnan profitera largement. Pour répondre à cela il faut connaître les rapports qui ont existé entre l'Annam et le Céleste-Empire.

M. Castonnet Desfosses, avocat de la cour d'appel de Paris, qui a étudié l'histoire des relations entre la Chine et l'Annam depuis trois mille ans, conclut dans le *Moniteur Universel*, que la Chine n'a jamais exercé sur ce pays une suzeraineté réelle. Il constate que l'Annam a toujours été complètement indépendant de la Chine. La suzeraineté des empereurs consiste dans une investiture qui est donnée d'une manière fort irrégulière et qui du reste n'ajoute rien à l'autorité des rois annamites. Ces derniers ne l'attendent pas pour se faire couronner et ne la croient pas nécessaire pour agir en souverains. Ce n'est plus qu'une formalité qui indique que la Chine jouissait dans l'extrême Orient d'une sorte de suprématie morale.

L'homme est confiant et ambitieux et il tient obstinément à son sol natal. On en a un exemple par ce qui se passe à l'île d'Ischia. Le sol de cette île est formé de rochers qui reposent sur un banc d'argile. Les eaux thermales riches en acide carbonique, les rongent depuis des siècles, créent des vides souterrains, auxquels l'homme lui-même a ajouté des excavations, pour l'extraction de l'argile, qui arrivent jusque sous la ville de Cassamicciola. La moindre des commotions peut tout engloutir, et cependant on reconstruit comme si rien n'était. Au lieu d'abandonner l'île trompeuse, on relèvera les cités détruites comme on l'a fait pour Herculanium. Tous les quarts de siècle, en moyenne, une montagne s'écroule en Suisse et écrase un village. L'année suivante, le village est rebâti. On se fie à la lenteur des œuvres de la nature et à la brièveté de la vie humaine, et l'on espère la sécurité pour une ou deux générations: ce qui suffit pour l'intérêt particulier.

En 1760, le souverain de Cochinchine donnait à la France le monopole du commerce dans ses Etats, et dans une lettre qu'il adressait à Louis XV il se reconnaissait l'allié et le protégé des Français. "Les deux royaumes de France et de Cochinchine", disait-il, "ne devaient plus n'en former qu'un seul." Ce langage n'est pas précisément celui d'un vassal, et si la Chine exerçait alors une suzeraineté réelle, l'on peut s'étonner à bon droit que l'empereur de Chine n'ait pas été consulté lorsqu'il s'agissait de traités aussi importants que ceux que l'on venait de conclure. La Cochinchine était en fait placée sous le protectorat de la France, et la cour de Péking restait aussi indifférente que par le passé.

En 1859, la France prenait pied dans l'Indo-Chine orientale et s'empara de Saïgon. Le traité du 5

juin 1862 lui reconnaissait la possession de toute la région qui forme la partie méridionale de la Cochinchine et occupe le delta du Mekong. Douze ans plus tard, à la suite de l'expédition de M. Jean Dupuis sur le fleuve Rouge, un traité était signé avec la cour de Hué, et le Tonkin ouvert au commerce et à l'activité des nations européennes.

COURRIER DU JOUR

Henri Conscience, romancier belge, vient de mourir.

On plaide en cour de chancellerie, à Ottawa, la poursuite du chemin de fer Canadien de l'Atlantique contre la ville d'Ottawa pour refus de payer le bonus de \$100,000 voté à la compagnie.

La situation se complique entre la France et la Chine. Les dépêches nous disent qu'il y a eu, hier, une bagarre sérieuse à Canton, et que les Chinois ont brûlé plusieurs maisons appartenant à des marchands européens.

L'ambassadeur chinois à Paris a demandé au ministre de la guerre de ne pas continuer l'envoi de troupes au Tonkin. Celui-ci a répondu qu'il ne pouvait pas se rendre à cette demande lorsqu'il y a danger de guerre.

Pendant son voyage en Angleterre, sir Leonard Tilley s'est occupé d'un prochain emprunt qu'il faudra faire pour racheter une partie de la dette qui vient due à la fin de l'année prochaine. Sir Leonard Tilley a entamé des négociations qui lui permettront de placer un emprunt à 3 1/2 ou 4 pour cent, ce qui fait un et un demi pour cent de moins que les emprunts de M. Cartwright. Conséquence de la Politique Nationale qui donne confiance aux prêteurs.

L'homme est confiant et ambitieux et il tient obstinément à son sol natal. On en a un exemple par ce qui se passe à l'île d'Ischia. Le sol de cette île est formé de rochers qui reposent sur un banc d'argile. Les eaux thermales riches en acide carbonique, les rongent depuis des siècles, créent des vides souterrains, auxquels l'homme lui-même a ajouté des excavations, pour l'extraction de l'argile, qui arrivent jusque sous la ville de Cassamicciola. La moindre des commotions peut tout engloutir, et cependant on reconstruit comme si rien n'était. Au lieu d'abandonner l'île trompeuse, on relèvera les cités détruites comme on l'a fait pour Herculanium. Tous les quarts de siècle, en moyenne, une montagne s'écroule en Suisse et écrase un village. L'année suivante, le village est rebâti. On se fie à la lenteur des œuvres de la nature et à la brièveté de la vie humaine, et l'on espère la sécurité pour une ou deux générations: ce qui suffit pour l'intérêt particulier.

Silver Creek, N.-Y. fév. 6, 1880. Messieurs—J'ai été bien faible, et j'ai essayé de tous les remèdes sans aucun résultat. J'ai entendu recommander vos Amers de Houblon par un si grand nombre de personnes, que je me suis décidé à en faire l'essai. Aujourd'hui je suis bien, et je prends des forces tous les jours, je suis aussi fort que jamais.

W. H. WELLER.

PETITES NOTES

On dit que l'honorable M. Cauchon est dangereusement malade.

Lord et lady Carnarvon sont les hôtes de l'honorable M. Blake, à Toronto.

La visite de sir Hector Langevin au Nord-Ouest n'aura pas lieu cet automne.

Les révolutionnaires d'Haïti viennent de publier une déclaration d'indépendance.

La gelée s'est fait sentir pendant ces dernières nuits dans plusieurs endroits du Haut et du Bas Canada.

Le bal qui sera donné à Québec par le marquis de Lorne et la princesse Louise est fixé pour le 20 de ce mois.

Il est probable que le banquet offert par les citoyens de Montréal, à sir Hector Langevin sera fixé au 4 octobre prochain.

Nous avons reçu les premiers numéros du *Progress de l'Est*, publié par M. Bélanger, à Sherbrooke. Nous lui souhaitons la bienvenue.

L'amiral Pierre, revenu ces jours derniers à Paris de l'île Madagascar, où il avait le commandement de la flotte française, est mort hier.

Sir Hector Langevin assistera au banquet que les citoyens de Montréal donneront à lord Carnarvon, la semaine prochaine.

Le ministère des postes américain émet maintenant des notes postales pour la transmission des petites sommes de \$5 et audessous, au coût de 3 cents seulement.

L'excursion des journalistes de la province de Québec qui devait avoir lieu, cette semaine, dans les provinces maritimes, est remise à la première semaine d'octobre.

On annonce la découverte d'une comète. Cet astre vagabond serait deux fois plus éloigné de la terre que le soleil. Mais il s'approche avec une grande rapidité, et dans quelques jours il sera visible à l'œil nu, disent les savants qui prétendent avoir reconnu son existence au télescope.

Un cultivateur d'une paroisse non loin de Kingston, s'étant endormi, en état d'ivresse, sur la voie du chemin de fer, un convoi en passant lui a coupé un bras près de l'épaule. L'ivrogne ne s'est aperçu qu'il était manchot que le lendemain matin à son réveil. Il est maintenant en danger de mort.

Un officier italien, le lieutenant Bettini, qui a tenté de se suicider à New-York, il n'y a pas bieu longtemps, a demandé à Rochefort une réparation par les armes pour son article contre le roi Humbert au sujet des secours offerts aux victimes d'Ischia. Rochefort a répondu en tirant son revolver, ce que voyant, Bettini a cru plus prudent de déguerpir.

Une compagnie puissante vient de fonder à Toronto une publication illustrée, traitant de tout ce qui se rapporte à l'industrie et aux arts mécaniques. Cette publication est très bien faite, beau papier, riche impression, et ne le cède en rien au *Scientific American*, dont elle a pris le format. Les gravures sont magnifiques. Prix \$1.00 par année, paraissant tous les mois.

Le Travailleur, de Worcester, pour mettre ses confrères dans le journalisme en garde contre les personnes qui s'abonnent aux journaux et ne les paient pas, publie les noms de ceux qui ne l'ont pas payé. Avec des abonnés comme ceux-là, dit-il, la presse canadienne ne pourra jamais faire de progrès. Puis suit la liste des noms des abonnés qui ont lu le journal sans le payer, après avoir promis de le faire.

—On a besoin de 100 benues couturières au Broadway, No. 133 rue Sparks.

Nouvelles Générales

ASSISES CRIMINELLES.

Le calendrier des prochaines assises criminelles qui s'ouvriront à Québec le 8 octobre prochain est très chargé.

Voici la liste complète des causes inscrites jusqu'à ce jour.

Coups de feu et blessures—10. Téléphore Legacé; 20. Thomas Savard, Philippe Drolet, Jean Lortie et Joseph Savard.

Vols avec violence—10. C. Gray alias C. O'Brien, Maurice Feigh et Richard Joseph Roche; 20. Joseph Delphis Lépine, Léon Brunet et Jean Audy.

Larcin—Zéphirin Cardinal.

Assauts graves—10. Joseph Quinn, Michael Walsh et James Walsh; 50. Jean Chartrand et John R. Sullivan.

Homicide—10. John Gore; 20. Lortie, Sauviat et Tessier.

Assaut indécent—Jean Baptiste Paquet.

Incendiat—James Cannon, journalier.

Meurtre—Louis Sougraine.

Il y a aussi un certain nombre de causes de moindre importance.

Il est possible que le procès de la femme Boutet ait lieu à Québec, attendu que son avocat a demandé un changement de district judiciaire. La chose n'est pas certaine cependant.

LOUISE LATEAU

Louise Lateau, ou la stigmatisée du Bois d'Haine est morte le jour de la fête de St-Louis, 25 août.

Vendredi, 24 août, c'eût été la huit cent et unième fois que les écoulements extra-ordinaires de sang se fussent produits chez Louise Lateau, mais ce même vendredi est le seul où la stigmatisée n'ait point saigné, car elle n'a pas eu d'extases.

Louise Lateau était née le 29 janvier 1850. Elle était donc âgée de 33 ans et sept mois.

Les phénomènes dont elle a été l'objet ont duré douze ans.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi à huit heures et demie en l'église de Bois-d'Haine.

Voici en résumé ce qu'ont raconté des milliers de personnes qui ont eu occasion de voir Louise Lateau plusieurs fois. Ces témoignages sont confirmés par plusieurs médecins.

"Depuis plus de onze ans, depuis le 30 mars 1871, Louise Lateau ne prend aucune nourriture ni aucune boisson. Elle ne vit que de la sainte Communion, qu'elle reçoit chaque matin et qui répand dans son âme une force tellement grande, dit-elle, que cette force se communique au corps.

"Tous les vendredi, depuis 1868, les stigmates de ses mains laissent couler un sang vermeil pendant à peu près les vingt-quatre heures de la journée. Malgré l'extrême maigreur de l'extatique, le sang coule aussi abondamment que par le passé. Pendant les autres jours de la semaine, il n'y a des stigmates que les marques, lesquelles sont d'un rouge de sang et ont de sept à huit millimètres de diamètre.

"Tous les jours, aussitôt la sainte Communion reçue, Louise est dans une absorption mystique: toutes ses souffrances excessives ont cessé; elle est calme, immobile, insensible, comme une personne morte, cela pendant vingt-cinq minutes environ. Elle raconte que, pendant cet heureux moment, tous ses désirs sont satisfaits et il lui semble qu'au ciel on ne peut pas être plus heureux. Elle a bien besoin d'être ainsi reconfortée, car ses douleurs extrêmes sont continuelles le jour et la nuit.

"Le vendredi, au moment de l'extase, pendant que son intelligence jouit d'une grande activité, son corps est dans un état d'insensibilité parfaite: ni le bruit ni les piqûres, ni les courants électriques ne se font sentir à elle. Et cependant la moindre parole de l'autorité religieuse pénètre jusqu'à son esprit et à son cœur, et elle y obéit aussitôt.

"Ces merveilles ont eu et ont toujours pour témoins une foule de visiteurs. Chaque vendredi l'humble maison de Louise est trop petite pour recevoir tous ceux qui se présentent. On vient de partout pour

voir ce spectacle surnaturel. Je m'y suis trouvé avec des hommes et des dames de quatre nations, d'Amérique d'Allemagne, de Belgique et de France.

"Pendant son extase et à sa communion, Louise ne s'aperçoit pas de la présence des visiteurs.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et de la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandrake! ou Dandelion!"

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égalé valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

[suite le mois prochain]

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne sa entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué, RVD. D. GOOHE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

JOS. SENECAL, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261, RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

A TRAVERS

Voyageurs—Comité de Ca... geurs sont part... hier.

Consil de com... comté de Ca... bientôt à Ott...

—Sirop du... lager 1 s double... fants—25c. par

Arrestation—14 ans a été ar... Ont., sous accu... la somme de \$1

Militaire—Un... Bowie est ent... maire de Kingst

—14 livres—chez N. A. Sa... A l'eau—Un... ployé aux scier... failli se noyer, ... au bas d'une gl

Commerce de... chargées de boi... Burlington, Vt.

—M. P. C. A... Sparks, a bes... couturières, p... Adressez-vous... way, et vous au

Retrouvés—L... de M. C. Wrig... retrouvés à Osg... cott. Le détec... sur les traces d'

Tapageurs—... ont causé beau... la rue Rose, la... police en a ar... sévèrement pu... de police, ce m

—Souffrez-vo... constipation, d... sez-vous au plu... tés en prenant... Sey."

Immigrants—... migrants sont... hier après-midi... fer "Canada ar

Club de balle... club de balle d... hier soir, et a é... pour terminer l... cernant l'excur

—Les pilules... (McGale) guériss... etc.—25c. par bo

Pas d'erreurs—... rocque, hôteliè... Patrick, n'est p... condamné à la... medi dernier.

Courses—Un... personnes sont... pour Perth, O... part aux courses... jourd'hui.

Taches—Les... disparaissent ra... ploï de la "Loti... vente dans tout

Personnel—M... John Ross, Joh... Berlinguet, de... à midi à l'hôte... ainsi que MM. C... nes et L. Théri... du Loup.

Perte de bois... de bois, la prop... son et Weston... près des clos de... pertes atteindro

Pique-nique—... c'est demain qu... pique-nique de... au Dominion Pa

Entrepreneurs... ville tout un mo... venus pour off... pour la constru... édifices départem

Monroe, Mich... Messieurs—J'ai... houblon pour l'... intestins et de l... guéri lorsque qu... vait pu le faire... comme par magi